la femme l'enfant le foyer

:: Nos Patrons pour l'Eté ::

Modèle N° 300. — GRACIEUSE ROBE en shantung ornée de broderie au col et aux poches.
Métrage : 2m80 en 100.
Prix du patron : 2 fr.

Modèle N° 302. — COQUETTE ROBE en popeline, garnie de tissu fantaisie.
Métrage : 2m75 en 140 ; tissu fantaisie : 0m50 en 100.
Prix du patron : 2 fr.

Modèle N° 299. — GILET en toile de jouy ou crefonne, bordé d'un galon uni.
Métrage : 1 m. 50 en 80.
Prix du patron : 2 fr.

Modèle N° 298.— CEARMANTE ROBE en voile de soie ou foulard, garnie de volants froncés.
Métrage : 5 m. en 80.
Prix du patron : 2 fr.

La modèle

On a déjà beaucoup parlé de nos modes d'été et nous savons que nos robes courtes, souples, amples du bas ont une ligne nouvelle très floue, beaucoup plus féminine que celle que nous lui connaissons depuis quelques années. Toutefois, si nos jupes sont larges, elles demeurent de plus en plus ajustées autour des hanches, enserrant strictement le haut du corps et moulant le buste de très près. Cette empleur floue des jupes, cette silhouette presque ajustée des corsages, la manière de raccorder, d'harmoniser ceci à cela sont les thèmes sur lesquels l'inépuisable imagination des couturiers a brodé d'innombrables variations. La taille a retrouvé sa place normale, mais à vrai dire elle reste très peu marquée ; la ligne de taille n'est pas définie. Disons cependant que la plupart de nos petites robes sportives d'été portent une ceinture et que celle-ci se pose un peu moins bas.

Le petit tailleur, celui qui consiste en deux ou trois pièces : jupe, pull-over, le tout recouvert d'une petite jaquette ou parfois jupe et blouse, avec manteau long, conviennent pour les sorties du matin ou les sports. Ce sont les costumes simples que nous aimons mais dont les lignes sobres ne plaisent plus l'après-midi. On a créé, en effet, des petites robes floues beaucoup plus élégantes et d'une grande fantaisie.

Pour leur exécution, on a donné toutes les préférences aux tissus imprimés. Cotonnades ou soieries, souvent les deux mélangées, se font de nuances claires, les impressions sont très couvertes, ce qui donne à ces petites robes moins de fragilité. Dans les tissus de coton, nous trouvons du georgette, du marocain et du voile ; ce sont les mêmes tissages que nous avons en soie. Les cotonnades mélangées de soie artificielle nous présentent des variétés d'un réel intérêt.

Avec ces tissus extrêmement légers, on confectionne des jupes plissées ou volantées très irrégulières du bas, retombant en pointes, en festons, et souvent beaucoup plus longues derrière que devant. On trouve beaucoup d'asymétrie dans la pose de ces volants : ils s'inclinent à gauche, remontent à droite, se drapent, retombent en coquillés et donnent à l'ensemble de la toilette un aspect léger et flou nous changeant complètement de la ligne sobre du tailleur. Les manches sont presque toujours longues mais conservent la transparence du tissu laissant voir les bras. Les manches courtes sont tolérées pour les robes sportives à la campagne, mais elles n'accompagnent jamais la robe élégante d'après-midi.

Avec ces robes, les chapeaux se font un peu plus grands de bords. Ils sont en paille légère, le plus souvent exotiques. On voit aussi quelques cloches en pailliasson très plat, ne formant aucune épaisseur. Les calottes restent très emboîtantes, laissant la tête très petite. Comme garnitures, les fleurs nous sont revenues, mais on les pose en garniture très plate. Pour le costume-tailleur, on voit encore quelques formes en feutre, mais beaucoup moins régulières. Les petits bords se découpent et perdent leur uniformité.

Pour le soir, nous avons plusieurs catégories de costumes selon l'importance de la soirée à laquelle nous sommes conviées. Nous devons posséder la robe de dîner, très souvent noire ou noire et blanche. On l'aime en crêpe satin, en dentelle ou en taffetas souple. La robe à danser se fait très légère, courte devant, longue derrière et très volantée. Les corsages ajustés au buste sont plats, décolletés courts et arrondis, se prolongent derrière, des écharpes de tulle ou de mousseline brodée ou peinte se jettent négligemment sur les épaules.

Pour la tenue de gala, les robes deviennent somptueuses. Les lamés, les soies brochées, les dentelles d'or et d'argent enrichies de pierreries, souvent véritables, sont employées fréquemment et composent des toilettes d'une grande élégance. — B. F.

Les Parfums de Nice

ont l'arôme exquis de la fleur fraîchement coupée... Essayez nos jasmin, violette, œillet, mimosa, origan, chypre, etc... Flacon échantillon à 6 et 10 fr., franco contre mandat ou timbres.
BROSARD, parfumeur, 11, avenue Delphine, NICE. — Catalogue franco.

nos conseils

MENU

Œufs brouillés aux pointes d'asperges
Côtelettes de mouton Soubise
Haricots verts
Riz aux abricots

Côtelettes Soubise :

Epluchez sept ou huit gros oignons que vous coupez en tranches minces. Laissez-les jaunir dans la poêle avec un morceau de beurre ou de saindoux, puis saupoudrez-les de farine. Liez farine et oignons en remuant à la cuiller de bois, puis ajoutez un verre d'eau, sel et poivre. Faites cuire vingt minutes et garnissez de cette sauce les côtelettes rouées dans une mie de pain très fine et cuites dix minutes sur le gril.

Œufs brouillés :

Afin de leur donner bon goût, je vous conseille de frotter le plat qui doit les contenir avec une légère gousse d'ail.

Pot-au feu :

Pour le rendre meilleur, laissez plusieurs jours dans le gros sel de cuisine un morceau de milieu de poitrine ; quatre jours en hiver, et deux jours en été. Vous le faites cuire ensuite sans le saler.

CONSEILS POUR LE HOME

Grâce à votre habileté, à votre goût, vous pouvez modifier d'heureuse manière un appartement présentant cependant de nombreuses imperfections.

Est-il trop bas de plafond ? Choisissez avant tout pour le meubler des meubles bas, qui n'atteindront guère que la moitié de la hauteur des parois. Une bande de papier qui borde la tenture sera collée non sur le mur, mais à cheval sur le mur et le plafond. Si le papier de tenture est uni, peignez le plafond de la même couleur. Si des dessins décorent ce papier, qu'ils soient répartis dans le sens vertical et non en largeur.

Si les dimensions de la pièce sont très inégales, on divisera le papier de tenture, sur la dimension la plus grande, en panneaux qu'on obtiendra en disposant la bordure en bandes verticales. S'il faut faire paraître une pièce moins haute (lui enlever l'apparence d'un puits) des panneaux rectangulaires disposés horizontalement et ayant le septième ou le huitième de la hauteur des murs courent en frise autour de la pièce. L'éclairage peut être, lui aussi, d'un grand secours. Courant en cordon tout autour d'une pièce basse, des ampoules électriques exhausseront le plafond. Les chaînes ou les cordelières qui suspendent un lustre seront aussi courtes que possible. Quatre ampoules situées aux quatres coins donneront l'illusion de l'immensité à une pièce peu vaste.

Placées devant une glace ou au voisinage de cristaux, de métaux astiqués, les lumières multiplient leurs rayons : on se servira de ce fait pour obtenir des régions plus éclairées dans une pièce.

BAUDRY 15, Rue de Béthune, LILLE
Ang. DEWAS, successeur
SACRIFIE des LAINETTES depuis 1 fr. 50

A NOS LECTRICES

Les patrons de la « PAGE FEMININE » sont choisis parmi les modèles les plus nouveaux de la Mode. La pochette de ces patrons présente, en plus de la figurine, du dos de cette figure et de l'explication complète, une suite de croquis très bien étudiés, très précis, pour expliquer en détail la façon de monter et de coudre les différentes pièces des patrons.

Grâce à cette présentation, qui jusqu'ici avait été réservée aux patrons d'un prix élevé, et qui n'avait jamais été réalisée avec une précision aussi pratique, nos patrons sont d'une commodité et d'une facilité d'exécution remarquables.

Le prix de chaque patron est de 2 francs.

Adresser les commandes, accompagnées de leur montant en timbres-poste, au Service des Patrons du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille (Nord).

Les commandes ne sont reçues que pendant huit jours. Délai de livraison : une semaine environ.

LE THÉ DE LUCIENNE

« Du thé, même au citron, des cakes, du porto et des petits fours, c'est bien monotone, ne trouves-tu pas ? » interroge Lucienne en tournant vers Micheline, son amie de pension, l'anxieux visage d'une maîtresse de maison en proie au plus torturant des devoirs : offrir un thé select à ses visiteuses du mercredi. Mais Micheline est une petite femme de ressource : « Pourquoi ne leur fais-tu pas une crème anglaise ? dit-elle. Ce n'est pas difficile, écoute un peu : Tu fais cuire 150 grammes de chocolat avec 3 décilitres de lait, puis tu délayes trois jaunes d'œufs avec 180 grammes de sucre en poudre, tu bats assez longuement le tout, en liant avec du lait et en remuant doucement sur le feu jusqu'à ce que la crème commence à bouillir. Tu la retires alors vivement et la passes dans une passoire fine. C'est un entremets délicieux et qui sera certainement très apprécié de tes invitées. » —2—

Le médecin du foyer

VOICI L'ETE

Prenons garde à la qualité du lait

L'été, qui s'est fait attendre, est venu tout à coup. Avec les journées ensoleillées et chaudes vont apparaître les infections digestives de l'enfance, que l'immense majorité des médecins attribuent à la mauvaise qualité du lait. C'est le moment de se souvenir des conditions d'un bon allaitement.

Et d'abord, jeunes mamans, sachez que votre propre lait est, sauf de très rares exceptions, le meilleur de tous. A son défaut, votre enfant a droit à un lait pur, nourrissant, dépourvu de germes nocifs. Si vous ne prenez soin de l'obtenir, mille dangers menacent la précieuse existence de votre petit. Ne lui donnez pas de tétées trop fréquentes ; ne le gavez pas, laissez son estomac au repos pendant un certain temps, entre chaque digestion. Surveillez la propreté du biberon. Si vous nêtes pas assurée de la bonne qualité du lait mis à votre disposition, recourez au lait condensé.

Les selles de l'enfant sont-elles trop fréquentes, liquides ou à grumeaux blancs (lait non digéré), vous enrayerez les troubles digestifs en diminuant la quantité du lait. Les selles sont-elles rares, dures, le poids n'augmente-t-il pas : la quantité du lait est insuffisante et la constipation doit être soignée. Au besoin, coupez le lait avec la décoction d'orge et deux cuillerées à café de jus de pruneaux.

Chez les femmes dont la lactation est insuffisante, il conviendra de recourir à l'allaitement mixte, c'est-à-dire à la combinaison de l'allaitement artificiel et de l'allaitement naturel. Dans ces circonstances, on alterne le sein et le biberon aux mêmes intervalles que pour les tétées ordinaires. C'est dans ce cas que l'usage du lait condensé est particulièrement indiqué. Les vitamines du lait maternel s'ajoutent à celles que contient déjà le lait condensé et l'enfant bénéficie d'une croissance généralement active.

Dans les cas tout à fait exceptionnels où le lait est mal toléré, il faut instituer momentanément l'alimentation au bouillon de légumes, additionné de farines de céréales. Il s'agit là d'un véritable sérum complexe qui suspend la fermentation intestinale. Ce bouillon se prépare en cuisant à petit feu, durant trois heures, 65 grammes de pommes de terre, 45 grammes de carottes, 25 grammes de navets, 15 grammes de pois et de haricots secs et 5 grammes de sel dans un litre d'eau. Après ébullition, durant deux heures et demie ou trois heures, on ajoute de l'eau bouillie en quantité suffisante pour faire un litre et on le passe en écrasant les légumes. On a ainsi un liquide très nutritif et stérile qui nourrit l'enfant et interrompt les inflammations gastro-intestinales.

Dr Maurice LEBON.

⁂

LA BOUILLIE IDÉALE, celle qui peut être donnée à l'enfant dès l'âge où il convient d'enrichir son régime lacté pur, de préparer son sevrage, d'assurer la formation de son squelette, c'est la bouillie de farine lactée Nestlé. Extrêmement riche en lait pur, en vitamines et en matières minérales, malfée à l'avance, la farine lactée Nestlé, aliment complet, unit la plus haute valeur nuitritive à la plus remarquable digestibilité.

petit courrier

FLEUR BLANCHE. — Je vous recommande les ablutions à l'eau froide, des applications de glycérine

Voici une formule de crème qui vous donnera de bons résultats :

Vaseline neutre	10 gr.
Lanoline	10 gr.
Eau distillée	5 gr.
Oxyde de zinc	3 gr.
Essence de lavande	5 gouttes.

N. DAISY.

L'AMIDON DE RIZ

ne se vend pas en vrac
Exigez sur les paquets et boîtes l'étiquette d'origine

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Le Tour de France cycliste

A Nice, les coureurs se reposent avant d'aborder les Alpes

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Nice, 3 juillet. — *Les concurrents du 22e Tour de France sont maintenant plus qu'à mi-course. Ils ont franchi les Pyrénées, bouclé Sospel, et connaissent aujourd'hui dans Nice-la-Jolie une délicieuse journée de « farniente ». Pendant que les mécaniciens réparent soigneusement les machines, les coureurs, comme une volée de moineaux qu'on lâcherait soudain en liberté, se sont égaillés de tous côtés, pour visiter la ville et retrouver le long des routes ensoleillées les cadres charmants et fleuris qu'ils n'ont même pas eu le temps de remarquer hier dans la fièvre de la bataille qui fit rage dans les derniers 100 kilomètres.*

Cette nuit, à 2 heures, ils partiront à l'assaut des Alpes pour gagner Grenoble par le col d'Allos.

Souhaitons que la lutte soit fertile en incidents et que demain soir je n'ai plus à vous câbler la formule qui, trop souvent répétée, devient fastidieuse : Aucun changement au classement général.

Des hommes comme Fontan, Van de Casteele, Leducq, Antonin Magne, qui ont de réelles qualités de grimpeur, vont-ils profiter de cette exceptionnelle occasion pour entamer contre Frantz une violente attaque ? Je le souhaite, mais je redoute le contraire, car ce serait la première fois que les Alpes serviraient à quelque chose dans le Tour, et comme je vous l'ai déjà maintes fois dit, les « géants de la route » n'aiment pas déroger à la tradition.

⁂

L'étape Marseille-Nice nous a appris que les hommes de rechange étaient capables de performances... déconcertantes. Je m'attendais à ce que ces coureurs, frais, accomplissent une besogne considérable au milieu des rescapés un peu fatigués. Il n'en fut rien, ils se sont même montrés inférieurs à ceux qui depuis quinze jours roulent sans discontinuer.

Je ne vous citerai que le cas de Gallotini, éliminé pour être arrivé en retard au contrôle ! De ce fait, « Alletuta », qui comptait sur trois remplaçants, n'en conserve qu'un. Bouillet, qui participa aux premières étapes, Alancourt ne s'étant pas présenté au départ de Marseille. L'appoint est maigre pour les « clochetons », notez cependant que Bouillet est encore la recrue qui se comporta le mieux hier.

⁂

Chez les coureurs, j'ai noté la belle forme d'André Leducq, qui n'a dû qu'à la malchance de ne pas gagner à l'arrivée à Nice.

Le team « Alcyon » avec Frantz, Dewaele, Leducq, Mertens, etc..., est toujours le plus formidable.

Les « clochetons », cependant, réagissent sérieusement, et les deux Magne et Bidot savent fournir de sérieuses répliques aux leaders. Malheureusement, ils sont déconcertants dès qu'ils approchent du but, ce fut encore hier le cas d'Antonin Magne.

Chez les « louveteaux », le meilleur est sans conteste l'Arménien Camille Van de Casteele, qui, s'il eut été hier un peu plus raisonnable, aurait pu tenter sa chance avec le peloton de tête au sprint final. Malheureusement, lorsque ayant fourni un dur effort pour ramener le peloton sur Leducq échappé, il se trouva en excellente position pour aller disputer à Nice le sprint final, notre homme préféré descendre de machine pour boire une canette dans un café.

Fontan et Opperman sont les deux étoiles d'« Elvisch » et de «Ravat », malheureusement, l'un et l'autre commencent à ressentir les effets de la fatigue.

Une chaleur sénégalienne a rendu hier l'étape très pénible, et comme pour la traversée de la Crau, les coureurs se montrèrent ennemis de toute dépense d'énergie excessive. Deux jeunes cyclistes que nous avions déjà trouvées avant d'arriver à Marseille, accompagnaient la caravane sur la route de Nice. Crânes et décidées, élégamment vêtues, elles allaient d'un coup de pédale régulier, et, naturellement, eurent un fort joli succès. Elles « tinrent le coup » jusqu'à Sainte-Maxime, ne refusant pas, il est vrai, de temps en temps l'aide d'un bras secourable. Devant la mer bleue, elles abandonnèrent. Le joyeux Leducq, qui n'avait pas été des derniers à leur tenir compagnie, embrassa l'une d'elles en guise de consolation, et simplement, lorsqu'elles partirent, sous une température de feu, brûlés par Phœbus incandescent : « C'est fini, le soleil se cache ! » Jusqu'où va la galanterie française ?

⁂

Avant de prendre place dans le groupe des coureurs, les charmantes cyclistes avaient exprimé des craintes bien fondées : « On ne va pas nous envoyer au fossé, au moins ? » Elles sont maintenant rassurées sur les intentions bienveillantes des « Tour de France » à l'égard du sexe faible.

Combien de suiveurs, en bicyclette ou en motocyclette, se virent, par contre, froidement balancés ! Hier surtout, il y eut une hécatombe de vélos qui allèrent embrasser les rochers ; quant aux bérets et casquettes dans les fossés, ils ne se comptent plus.

Si le sympathique Gauthier, délégué-chef de l'U.V.F. dans le Nord, avait été là, je vous assure qu'il s'en aurait donné à cœur-joie, car j'ai constaté que si les casquettes méridionales étaient moins bien vissées que les couvre-chefs nordistes, les suiveurs, par contre, étaient aussi importuns, aussi dangereux et tout aussi nombreux.

Jean DESMARET

AUJOURD'HUI 4 JUILLET : NICE-GRENOBLE
(333 kilomètres)

L'HORAIRE PROBABLE

Nice (0 km.)	2 h. »
St-Martin-du-Var (36 km.)	3 h. »
Puget-Théniers (65 km.)	4 h. »
Les Scarffarels (84 km.)	5 h. 15
Colmars (127 km.)	7 h. »
Col d'Allos (150 km.)	8 h. 15
Barcelonnette (170 km.)	9 h. »
Gap (235 km.)	11 h. 30
Grenoble (333 km.)	15 h. 30

Le deuxième Paris-Lens

AVEC LE CONCOURS DU REVEIL DU NORD

Ci-dessous quelques extraits du règlement de la Paris-Lens, organisé par le « Vélo Club Lensois », le « Lutèce Sportif » et la municipalité lensoise, sous la haute présidence de M. Macé, député-maire de la ville de Lens et de Rosine Piquart, originaire du Pas-de-Calais, avec le concours des commerçants de la ville, de généreux donateurs, des cycles « La France », « Griffon », « Lucifer », « Automoto » et sous les auspices du « RÉVEIL DU NORD ».

La course cycliste « Paris-Lens » se disputera le dimanche 29 juillet sous les règlements de l'U.V.F. Cette épreuve est internationale et ouverte aux coureurs toutes catégories **amateurs et indépendants** (professionnels ou aspirants exclus), de l'U.V.F. ou d'une fédération affiliée à l'U.C.I.

Les bicyclettes de tous types seront autorisées.

Toute voiture suivant la course devra obligatoirement prendre un commissaire à bord.

La signature dans les contrôles fixes et à l'arrivée est obligatoire.

Le contrôle de départ sera installé Café des Sports, route de Pierrefites (barrage), à St-Denis. Ouverture à 7 h., fermeture à 8 h. 30. Départ : 9 heures.

Les coureurs devront se présenter au contrôle de départ et signer la feuille, sous peine d'exclusion de la course.

Les contrôles fixes avec ravitaillement seront installés à St-Just, Amiens et Arras. Contrôles volants : Creil et Doullens.

Itinéraire : St-Denis, Chantilly, Creil, Clermont, St-Just, Breteuil, Amiens, Arras, Lens.

Les engagements seront clos le vendredi 27 juillet droit fixe 5 fr. ; transport des effets (facultatif), 5 francs.

LE 8 JUILLET, RÉUNION DE GALA AU VÉLODROME DE SALAUMINES

Pour son gala de dimanche prochain, la Direction du Vélodrome a retenu les services de plusieurs champions cyclistes connus et actuellement en bonne forme ; l'on reverra certainement avec plaisir le sympathique Joseph Peyrode qui a déjà couru 3 fois au Vélodrome et y a remporté autant de victoires que de courses qu'il a disputées. Au cours du meeting du Grand Prix de Paris, Peyrode, associé à Deruyter, a enlevé de haute lutte le « Grand Prix Hourlier-Conès » ; c'est avec un tour d'avance obtenu après une chasse de 30 kilomètres que Peyrode arracha la victoire à ses adversaires, parmi lesquels se trouvaient Blanchonnet Crignot et tous les as du moment. Rappelons que Peyrode a battu, cette saison, Michard et Faucheux en vitesse pure.

Une autre vedette sera également au départ en la personne de Romain Bellenger un des meilleurs routiers français, vainqueur de plusieurs épreuves classiques.

Le troisième « as » participant à ce gala sans précédent ne sera autre que le populaire Barthélémy ; « Noré » pour ses intimes, chacun sait que Barthélémy fut un des meilleurs routiers français ; son palmarès s'orne de nombreuses victoires ; doué d'un courage peu ordinaire, Barthélemy s'illustra au cours de plusieurs « Tours de France ». Excellent pistard, Barthélemy a remporté l'an dernier le fameux « Bol d'Or » de Buffalo.

Voici, présentés, les principaux acteurs d'une réunion qui doit remporter le plus vif succès.

Plusieurs autres coureurs connus, tels que Perrain, Lengagne, Declercq, etc., seront au départ aussi ; si le soleil brille ce jour-là, nul doute que le « track » sallauminois soit trop petit pour contenir tous les sportmen qui ne voudront pas manquer ce gala unique.

LE CIRCUIT DE SECLIN

Un groupe sportif organise, pour le dimanche 8 Juillet, « Le Circuit de Seclin ». Course cycliste de 35 km.

400 francs de prix en espèces.

Les engagements sont reçus chez M. Robert Samain, estaminet de la Mouchonnière. Le prix du dossard est de 3 fr., la remise aura lieu à 15 h., à l'auberge du « Forgeron », rue d'Arras, où le départ aura lieu à 16 heures.

LA RÉUNION DU 8 JUILLET AU VÉLODROME DE WATTRELOS

La Société cycliste « La Roue d'Or » organise dimanche à 14 h. 30, au vélodrome de la rue du Beck, sa 3e réunion qui promet d'être intéressante.

Au programme : Individuelle, 10 km. en 2 séries, une finale de 5 km. Poursuite italienne 3 km. Eliminatoires 8 km. Américaine : 75 km.

Un beau lot de coureurs est engagé : l'équipe Van Eeghem-Verbt ; Delobelle et Bossuyt, son équipier ; Seynave, Simon Lebrun ; Winsingues Aubert, Boursier ; Anryn, Rondelaere et la bonne équipe Cardot-Lepoutre.

Concert par les Accordéonistes « L'Avenir ».

LE CIRCUIT DES ROUTES PAVÉES DE FIVES

Première épreuve. — Comité organisateur : Comité des Fêtes de Fives. Date, 29 juillet 1928. Heure de départ : 10 heures. Règlements de l'U.V.F. Catégories : 4e et débutants. Distance : 20 km. Parcours : Départ pont Belle Vue, Rues Pierre Legrand, Guillaume-Wernier, Calvaire, Pont du Lion d'Or, Chappe, Rivoli, Lannoy, Philadelphie, Francisco, Ferrer, Parmentier et Bellevue, arrivée rue Philadelphie, coin rue Paul Baert.

Circuit à couvrir 5 fois 1/2.

Total des prix à ce jour : 425 fr. en espèces et de nombreux prix en nature. Détail des prix : 1er, 60 fr. ; 2. 50 fr. ; 3. 45 ; 4. 40 ; 5. 35 ; 6. 30 ; 7. 25 ; 8. 20 ; 9. 15 ; 10. 12 ; 11. 12 ; 12. 10 ; 13 au 15e, 10 fr. ; 16 et 17e, 7 fr. ; du 18e au 22e, 5 fr.

Deuxième épreuve. — Comité organisateur : Comité des Fêtes de Fives. Date : Lundi 30 juillet 1928. Heure départ : 18 h. 30. Trajet : Petit Circuit Cabanis. Parcours : 5 km. Course réservée aux enfants d 7 à 9 ans. Total des prix : 75 fr. Détail : 1. 20 fr. 2. 15 fr. ; 3. 12 fr. ; 4. 10 fr. ; 5. 8 fr. ; 6. 5 fr. ; 7. 5 fr.

Engagements : 2 fr. par coureur, dossards compris chez M. Contreras, rue Pierre Legrand 224, Fives-Lille.

ATHLETISME

LE MATCH NORD-ALSACE

La Ligue du Nord d'Athlétisme poursuit actuellement l'organisation de la seconde rencontre « Nord-Alsace » qui aura lieu le 22 juillet à Tourcoing, avec le concours des « Sports du Nord ».

Les deux Ligues se sont déjà rencontrées l'an dernier à Strasbourg et par deux points, l'Alsace a battu le Nord. Les épreuves du match sont les suivantes : 100, 200, 400, 1600, 500 mètres plats, 110 mètres haies, saut en hauteur et en longueur, lancement du poids et du javelot, 2 hommes par ligue par épreuve, et relais 4x 100 et 400+300+200+100.

Nous reviendrons sur cette grande manifestation dont l'organisation soignée contribuera à servir de bonne propagande pour l'athlétisme nordiste.

DANS LE DISTRICT DE L'ARTOIS

Le district d'Artois d'athlétisme rappelle le brevet de l'espoir français qui aura lieu sur le terrain de « l'Avant-Garde » de Grenay, dimanche 8 juillet, à 14 h. 30. Ce brevet sera accordé aux athlètes licenciés ou non de la L.N.A. âgés de moins de 17 ans, le jour de l'épreuve qui réussiront les performances : 60 mètres en 8 secondes 3/5 ; 600 mètres en 1 m. 50 s. ; saut en longueur de 4 m. 20 ; Saut

FEUILLETON DU 4 JUILLET 1928. — N° 77

Elle ne soupçonnait pas que les romances d'amour sont comme toutes les autres et arrivent, elles aussi, à leur dernier couplet.

Les amants louèrent une villa au bord de la mer Tyrrhénienne.

En face du golfe merveilleux, ils voyaient la ville comme sortie elle-même d'un cratère, prolongeant indéfiniment ses contours indécis jusqu'aux bourgs blancs et roses assis au pied du Vésuve.

Autour de la baie, c'était Portici, Torre del Greco, Castellamare, Sorrente...

Sous ce ciel à nul autre pareil, en face de cette nature d'une beauté presque sans égale, il semblait à Rolande que son cœur était trop petit pour contenir son allégresse et il se dilatait comme s'il allait éclater.

Dans les bras de celui qu'elle aimait, elle ne songeait plus au passé, voulant oublier tout ce qui avait existé pour elle avant de rencontrer Jacques.

Il lui semblait que son existence ne datait que du jour où ils avaient été l'un à l'autre.

On eût bien étonné la jeune femme si on lui avait dit qu'une faute comme celle qu'elle avait commise est presque toujours expiée tôt ou tard par les malheureuses qui succombent.

La pauvre égarée, au contraire, en arrivait à se persuader que le ciel avait vraiment béni son amour, car, au bout de quelques semaines, un jour qu'elle était allée avec Jacques à Sorrente, Rolande, toute confuse, une adorable rougeur au front, mais les yeux rayonnant d'une félicité infinie, murmura quelques mots à l'oreille de son amant.

Il eut un sursaut qu'elle attribua à un cahot de la voiture.

Mais il se remit vite et, tordant un peu nerveusement sa moustache, répondit :

— Es-tu bien sûre de ne pas te tromper, ma chérie ?

Elle secoua la tête d'un air mutin et eut un geste de doux entêtement.

— Si c'était vrai, reprit-elle, le cœur palpitant, tu serais heureux, n'est-ce pas ? Aussi heureux que moi ?...

— Dis que je n'aurais plus rien à désirer, répliqua-t-il.

Et, dans cette lumière éclatante, au milieu de ces parfums exquis, devant cet horizon de rêve, la jeune femme tendit à son amant ses lèvres charnues et vermeilles, heureuse de donner bientôt à une autre créature née d'elle une ardente joie de vivre.

Sans doute la contemplation du paysage absorbait Jacques, car tout le reste du chemin il demeura silencieux.

Rolande n'y prenait point garde, enfoncée dans sa propre béatitude.

Soudain, tous deux furent rappelés à la réalité par un incident banal.

Une roue de leur voiture venait de pénétrer dans une ornière et le choc avait été si rude que l'équipage n'était demeuré debout que par un prodige d'équilibre.

Filippi, leur cocher napolitain, sauta en bas de son siège en jurant, pour constater le dégât.

Le moyeu était aux trois quarts brisé. Une réparation s'imposait.

L'Italien se lamentait en regardant à droite et à gauche pour tâcher de découvrir une maisonnette où il trouverait du secours.

Brunemont, malgréait contre la maladroit, Rolande prenait plus délibérément son parti de l'aventure, et n'avait rien perdu de son radieux sourire.

Tant que Jacques et Filippi discutaient avec animation, un laudau correctement attelé parut sur la route et arriva bientôt à la hauteur de leur voiture.

Deux personnes en occupaient le fond : un homme d'une trentaine d'années, au visage pâle, encadré d'une courte barbe d'un blond ardent, et une dame à l'aspect vénérale sous ses bandeaux blancs.

La même distinction régnait sur leurs traits presque semblables. On devinait facilement la mère et le fils.

Celui-ci donna à son cocher l'ordre d'arrêter et, se penchant vers Jacques qu'il salua :

— Vous avez été victime d'un accident, monsieur ? dit-il dans le français le plus pur.

— Oui, monsieur, répondit l'amant de Rolande en rendant le salut.

— J'espère que vous n'êtes pas blessés, ni madame ni vous ?

Jacques remercia son interlocuteur de cette courtoisie, lorsque la dame âgée intervint à son tour :

— Mais, monsieur, dit-elle, s'exprimant en français comme son fils, vous ne pouvez pas rester sur cette route ?

— Me permettez-vous de vous demander où vous comptez aller ? reprit le jeune homme.

— Nous rentrons à Naples, dit Brunemont.

— Diable ! continua l'étranger, c'est qu'il me semble difficile de trouver un charron par ici... Le seul village où j'en connaisse un est assez éloigné...

— Eh bien, proposa spontanément sa mère, faites-nous l'honneur, monsieur, ainsi que votre femme, de prendre place dans notre landau. Nous vous ramènerons en ville.

— Acceptez, dit tout bas Filippi. C'est la princesse de Murano et son fils.

Le jeune prince ajouta quelques mots pour confirmer l'invitation, et il offrit la main à Rolande pour l'aider à monter.

Jacques acquiesça d'un signe de tête. La jeune femme gravit légèrement le marchepied.

— Asseyez-vous auprès de moi, madame, dit la princesse avec une gracieuseté charmante.

Les deux hommes s'installèrent sur la banquette de devant.

Les présentations mutuelles eurent lieu hâtivement, et le landau partit à une vive allure, laissant l'infortuné Filippi livré à son malheureux sort qu'il attribuait à quelque perfide jettatore.

Le regard profond du prince s'était abaissé un instant sur Rolande sans que celle-ci eût le temps de se formaliser d'un si discret hommage rendu à sa beauté.

Mais la coquette fille d'Eve n'en avait pas moins perçu — et savouré sans doute — ce muet tribu d'admiration.

La conversation s'était engagée.

Le prince de Murano ne venait pas à Naples pour s'y divertir ou y goûter simplement les charmes incomparables de la nature, comme la plupart des touristes.

Ce qui l'attirait dans la plus populeuse cité de l'Italie, — car Naples compte plus d'habitants que Rome, — c'était l'amour de la science.

L'archéologie, la numismatique ramenaient chaque année au bord du golfe enchanté ce grand seigneur studieux qui parlait et écrivait dix langues.

Les bronzes, les inscriptions, les médailles, les camées, les papyrus, et toutes les reliques que mettent incessamment à jour les fouilles de Pouzzoles, de Baïa, de Pompéi et des autres cités antiques restées dix-sept siècles ensevelies sous la cendre volcanique avaient été jusqu'à ce jour sa grande, son unique passion.

Le prince de Murano était Vénitien. Il comptait un doge parmi ses ascendants maternels.

La princesse, sa mère, quittait en même temps que son fils les bords de l'Adriatique.

Tous deux restaient à Naples environ trois mois, puis regagnaient leur résidence du Lido dont les trésors artistiques ou scientifiques composaient une collection d'une valeur inestimable.

Jacques Brunemont s'efforçait de faire sa partie le moins de mal qu'il lui était possible dans cette conversation qui avait tourné vite du côté spécial et rempli d'attraits pour le jeune Italien.

Mais, combien il eût préféré que celui-ci lui parlât de jeux, de cercles, de la fashion napolitaine ou des divers mondes où l'on s'amuse !

L'ancien charbonnier belge avait beaucoup de peine à ne pas exprimer sa stupéfaction narquoise en face d'un homme qui passait sa jeunesse au milieu de ces choses mortes, alors qu'il était dans cette ville exquise et bruyante qui semble cadre le plus merveilleusement approprié à toutes les plaisirs.

Le prince, avec sa finesse de race, s'excusa bientôt de n'avoir pas pu résister au désir de parler esthétique avec un Français, et il reprit sur un autre ton :

— Si vous êtes venu en Italie, ce n'est peut-être pas dans le but de donner toute votre attention à nos monuments et à nos musées.

Brunemont, retrouvant son aplomb, déclara qu'il faisait son voyage de noces.

C'est ce que la princesse avait conjecturé avec un sourire bienveillant et attendri.

S'adressant à Rolande, le prince questionna :

— Ven'ez vous a-t-elle intéressée, madame ?

— Vous savez donc que nous y sommes allés ? fit Jacques.

— Oui, je vous ai croisés deux fois, sur la Piozetta et au Lido, répondit l'Italien.

Rolande répondit au prince que, depuis qu'elle était sur cette terre bénie, tout la ravissait, et qu'elle était incapable d'affirmer une préférence en faveur de telle ou telle ville tant elle les admirait toutes.

Il l'écoutait attentivement et la regardait à la dérobée, de temps en temps avec la même expression pensive. (A suivre)